



Communiqué de presse

108/20

Montreuil, le 11 décembre 2020.

La CGT au côté des étudiant.e.s en soins infirmiers

Ce 10 décembre 2020, à Paris, la FNESI (Fédération Nationale des Étudiant.e.s en Soins Infirmiers) a lancé un appel à la mobilisation des étudiant.e.s en soins infirmiers. Un rassemblement était organisé devant le ministère des Solidarités et de la Santé afin d'alerter sur leurs conditions de stage et de formations déplorables.

Nos futurs collègues de travail et stagiaires sont préoccupés par la validation de leur formation, la fatigue majeure générée par leur intégration dans des services sous tension, la peur de prodiguer de mauvais soins par manque de formation et d'encadrement.

Les étudiants en soins infirmiers ne veulent être ni exploités, ni maltraités. Ils alertent sur le risque réel d'être utilisés comme personnel de renfort, notamment dans le cadre de la gestion de la pandémie, au détriment de la réussite de leur formation diplômante et de leur santé.

Comme les personnels, elles et ils réclament de la considération et des moyens supplémentaires pour améliorer leurs conditions d'exercices, pour garantir la qualité de la prise en charge des personnes accueillies dans les établissements.

Ils étaient plus de 300 à revendiquer un véritable droit au chapitre concernant toutes ces questions. Une délégation conduite par la présidente de la FNESI é été reçue au ministère sans pour autant obtenir gain de cause notamment au sujet de la revalorisation des indemnités de stage.

D'ores et déjà, une nouvelle journée d'action est à l'étude pour le début de l'année prochaine.

La Fédération CGT de la Santé et de l'Action Sociale soutient leur action légitime. Nous étions présent.e.s avec eux, devant le ministère, pour dénoncer le manque de moyens allouée aux financements de la formation des futures professionnel.l.e.s.